Le plus ancien des ministres de l'UE pense que fermer la porte aux migrants musulmans détruirait l'Europe.

01/11/2017 à 23h03

Les pays qui «ne veulent pas ouvrir la porte» aux migrants musulmans et qui tentent de «protéger la chrétienté» pourraient «détruire l'Europe», affirme le plus ancien Ministre des Affaires Etrangères de l'UE.

Le vétéran europhile Jean Asselborn, à son poste depuis 2004, a fait ces remarques extraordinaires dans une interview au journal de langue allemande Tiroler Tageszeitung , publié en Autriche.

Interrogé sur les pays d'Europe Centrale qui luttent contre les tentatives de l'UE d'imposer des quotas de migrants à travers le bloc, l'homme de 68 ans a déclaré que "les pays qui ne veulent pas ouvrir la porte aux réfugiés musulmans du sud, ignorent les valeurs … que l'UE représente. "

Ancien vice-Premier ministre de l'actuel président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker dans son pays natal, Asselborn a insisté sur le fait que l'UE était un "projet basé sur des valeurs". Pour lui échouer à rappeler à l'ordre la Hongrie, la Pologne et les autres pays membres qui refusent les quotas de migrants est "quelque chose qui peut détruire l'Europe".

Interrogé sur le succès des partis populistes et anti immigration de masse en République Tchèque, en Autriche et même en Allemagne dans une moindre mesure, M. Asselborn a déclaré : "qu'il existe plus de partis de droite traditionnels en Europe, ce n'est pas un problème, pareillement si c'était

plus social-démocrate de gauche.
“Mais si quelqu’un est soucieux de protéger la chrétienté contre l’islam et donc de fermer les frontières pour ne laisser personne d’autre rentrer … Vous ne pouvez qu’appeler cela de l’extrémisme. Et ceux qui croient en l’Europe … doivent combattre cela. ”
La position du Luxembourgeois contraste fortement avec celle du chef de facto de la coalition anti immigration de masse en Europe, le Premier ministre hongrois Viktor Orbán.
S’exprimant lors d’une conférence sur la persécution des chrétiens au Moyen-Orient plus tôt ce mois-ci, le conservateur emblématique a averti que “le plus grand danger qui menace aujourd’hui l’Europe est le silence indifférent de l’élite européenne qui renonce à ses racines chrétiennes. Alors que le sort des chrétiens du Moyen-Orient devrait montrer à l’Europe qu’aussi incroyable que cela puisse paraître, ce qui s’est passé là-bas pourrait tout aussi bien nous arriver. ”
Loin de dénoncer les dirigeants qui souhaitent défendre le christianisme européen comme étant des “extrémistes”, le Premier ministre Orbán a suggéré que la réelle menace c’est un “groupe de leaders intellectuels et politiques européens [qui] veulent créer une société mixte qui changerait complètement l’identité ethnique et culturelle du continent, et sa nature chrétienne, et ce en seulement quelques générations “.
Breitbart

(MErci à Jean-Mary)